

Communiqué

Comme elles l'avaient annoncé, la Fondation Copernic et la Ligue des Droits de l'Homme avaient mis en place une équipe militante chargée d'observer le dispositif policier mis en place dans le cadre de la manifestation organisée, sous l'égide du collectif « Non à Val Tolosa » contre le méga centre commercial du plateau de la Ménude à Plaisance-du-Touch, ce samedi 17 décembre à Toulouse.

La disproportion entre la nature de la manifestation, le nombre de manifestants et le dispositif policier déployé était assez incroyable.

Cinq cent manifestants dans une ambiance festive et « bon enfant » d'un côté, BAC et policiers équipés pour le combat à chaque coin de rue, rues et avenues barrées par des grillages anti-émeute de l'autre côté. Les photos jointes au présent communiqué se suffisent à elles-mêmes.

La Fondation Copernic et la Ligue des Droits de l'Homme s'interrogent sur les motivations qui justifient ce déploiement policier pour le moins démesuré : volonté d'intimidation, provocation, paranoïa ?

Cette situation se situe cependant dans le droit fil des déploiements policiers disproportionnés qui avaient été constatés durant les mobilisations sociales du printemps dernier contre la loi Travail et traduit une dérive inquiétante pour les libertés publiques.

La Fondation Copernic et la Ligue des Droits de l'Homme vont continuer, dans les semaines et les mois qui viennent, à veiller à ce que la liberté de manifester sans militarisation de l'espace public reste la règle.

Nous demandons aux représentants de l'état, et au Préfet en particulier, de garder raison et de retrouver la sérénité nécessaire à l'exercice de l'état de droit.



